



Lille2004lille
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

**PALAIS DES
BEAUX-ARTS
LILLE**

RUBENS

6 mars - 14 juin 2004

**Exposition placée sous le haut patronage de
Monsieur Jacques Chirac
Président de la République française**

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

Elle bénéficie également de la garantie de l'Etat pour l'assurance des œuvres présentées.

L'exposition Rubens est organisée par la Ville de Lille/Palais des Beaux-Arts de Lille et la Réunion des musées nationaux en partenariat avec Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture.

Elle a été réalisée avec le mécénat de la Banque Populaire du Nord, de Gaz de France et de France Télécom

Palais des Beaux-Arts
Place de la République
59000 Lille
☎ 33 (0)20 06 78 00
Directeur du Palais des Beaux-Arts : Alain Tapié

Adresse Postale :
18 bis rue de Valmy
59000 Lille

Commissaire général : Arnauld Brejon de Lavergnée, conservateur général du patrimoine, directeur des collections du Mobilier National, Paris

Commissariat scientifique : Hans Devisscher, historien d'art, membre du Corpus Rubenianum Ludwig Burchard, Anvers ; Hans Vlieghe, professeur à la Katholieke Universiteit, Louvain ; assistés de Patricia Truffin et de Astrid Bollut

Muséographie : Nicolas Adam, architecte d'intérieur ENSAD, avec le concours des équipes techniques du Palais des Beaux-Arts

Horaires : lundi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche, de 11h00 à 19h00 ; vendredi, de 11h00 à 21h00

Fermé les mardis et le 1^{er} mai.

Tarifs : individuels, sans réservation (caisses du musée) : 8,50€ (tarif plein), 6€ (tarif réduit) ;

avec réservation : 10 € ; réseau FNAC, Carrefour et France Billet tél. 0892 684 694 ou www.fnac.com

Site Internet : www.exporubens.com

Contacts presse

Palais des Beaux-Arts
Mathilde Wardavoit
18 bis rue de Valmy, 59000 Lille
☎ 33(0)3 20 06 78 18
Fax : 33(0)3 20 06 78 23
mwardavoit@mairie-lille.fr

Paris
RMN/Unité Partenaire
Sylvie Poujade, Marianne Lemarignier
10 rue de l'Abbaye, 75006
☎ 33 (0)1 40 13 46 68/46 65
Fax : 33 (0)1 40 13 46 75
unitepartenaire@rmn.fr

Lille 2004
Olivier Célarie
105 centre Eurailille
59777 Eurailille
☎ 33 (0)3 28 52 20 16
Fax : 33 (0)3 28 52 20 00
olivier.celarie@lille2004.com

Pour la première fois, la France consacre une exposition rétrospective à Peter Paul Rubens (1577-1640).

Ce peintre gentilhomme et visionnaire, l'un des premiers ayant su peindre l'émotion et la passion tout en alliant l'imaginaire au réalisme, le surnaturel au quotidien de son époque, s'est aussi illustré comme écrivain, fin diplomate, inventeur, coloriste...

Cette exposition, qui entend donner du maître l'image la plus complète qui soit, est construite en sections thématiques ; elle aborde tous les aspects de la carrière foisonnante de l'artiste grâce à la présentation de quelques 160 œuvres majeures -tableaux, esquisses, dessins et tapisseries- venues des musées du monde entier (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Russie, Etats-Unis) et fait découvrir toute l'étendue du génie de ce peintre considéré à travers les siècles comme le modèle suprême.

Le parcours débute par l'évocation des débuts de Rubens et sa formation (Adam et Eve, Anvers, Rubenshuis) puis s'attache au séjour en Italie -où il part en 1600 - moment décisif dans sa carrière (Autoportrait en compagnie d'amis,

Cologne, Wallraf Richartz Museum ; *La Marquise Maria Serra Pallavicini et Portrait d'une dame avec son nain* (Kingston Lacy, The National Trust).

Entré au service du duc de Mantoue, Vincent Gonzague, comme peintre et diplomate, Rubens copie les maîtres, voyageant en Vénétie, à Gênes et Rome. Sa première grande commande pour la basilique de Santa Croce in Gerusalemme, réalisée en 1602 révèle des influences variées, notamment celles de Titien, de Bassano et du Tintoret.

À la fin de 1608, Rubens part pour Anvers et ne reviendra jamais dans la Péninsule.

Une deuxième section se penche sur **les commandes de la bourgeoisie et les commandes officielles** réalisées après son retour d'Italie, alors que le climat artistique est particulièrement favorable aux Pays-Bas. **La riche bourgeoisie anversoise**, dont nombre de membres appartiennent au cercle humaniste auquel se rattache Rubens, **lui achète des œuvres à titre privé tout en jouant les mécènes pour des œuvres destinées à des établissements religieux**, à l'instar de Nicolas Rockox, influent bourgmestre et collectionneur. **Très vite, les commandes se multiplient, la célébrité de Rubens atteint des sommets** et il se voit confier la décoration de la Ville d'Anvers à l'occasion de l'entrée triomphale du Cardinal-Infant en 1635, dont d'éblouissantes esquisses à l'huile nous sont parvenues. De nombreuses œuvres – paysages, allégories mythologiques, portraits – illustrent cette partie de l'exposition qui réunit, entre autres, *Prométhée enchaîné* (Philadelphie, The Philadelphia Museum) ; *La Charité romaine*, Saint-Petersbourg ; *Vénus, Cupidon, Bacchus et Cérès* (Cassel, Staatliche Kunstsammlungen) ; *Venus frigida* (Anvers, Koninklijk Museum) ; *Ixion, roi des Lapithes, trompé par Junon qu'il voulait séduire* (Paris, Musée du Louvre) ; *Mars, Vénus et Cupidon* (Londres, Dulwich Picture Gallery) ainsi qu'une brillante série de portraits.

Le mécénat princier et aristocratique constitue l'objet de la troisième section. **Peintre de la cour des archiducs Albert et Isabelle**, favorables aux idées de la Contre-Réforme, Rubens réalise de nombreuses commandes sur leur ordre. **Parallèlement, il travaille pour les maisons royales d'Angleterre, d'Espagne et de France et pour quelques cours plus modestes.** Marie de Médicis, reine de France, lui commande en 1622 deux séries de tableaux monumentaux pour les galeries du palais du Luxembourg, A la demande de Charles Ier, roi d'Angleterre, Rubens exécute les tableaux du Banqueting Hall, la salle de fête du palais de Whitehall, seul cycle décoratif monumental de l'artiste encore conservé à son emplacement d'origine. En 1636, le roi Philippe IV lui passe une commande colossale de cent vingt-deux tableaux pour son pavillon de chasse de la Torre de la Parada, près de Madrid. Parmi les œuvres exposées, citons le *Portrait d'Ambrogio Spinola*, Braunschweig (Herzog Anton Ulrich Museum) ; *La Création de la Voie Lactée* (Madrid, Musée du Prado) ; *La Guerre et la Paix* (Londres National Gallery) ; *Samson broyant les mâchoires du lion* (Madrid, collection Villar-Mir).

La quatrième section, consacrée aux **sujets religieux**, réunit plusieurs tableaux d'autel et dévoile la genèse d'un certain nombre d'œuvres à partir de dessins et d'esquisses. **Le style de Rubens, naturaliste et chargé de sentiments, exempt de tout raffinement maniériste répond idéalement aux critères de la Contre-Réforme.** Il peint notamment des retables pour l'Eglise des jésuites anversoises, réalise une série de plafonds et contribue à la décoration architecturale et sculpturale de l'édifice.

L'éblouissante *Descente de Croix*, aujourd'hui conservée au Palais des Beaux-Arts de Lille, illustre remarquablement la production de Rubens des années 1615-1620.

L'artiste exprime aussi ses talents dans la tapisserie murale. La dernière section apporte un éclairage sur les quatre séries pour lesquelles il créa des cartons : *L'Histoire de Decius Mus*, *L'Histoire de l'empereur Constantin*, *Le Triomphe de l'Eucharistie* et *L'Histoire d'Achille*. (Les tapisseries exposées viennent de Washington DC, Anvers, Hambourg, Madrid, Bruxelles, Cassel, Rotterdam, Londres, Paris, Strasbourg et Pau).

2004 s'annonce assurément comme l'Année Rubens grâce à une série de manifestations organisées autour du maître, de New-York à Vienne, de Braunschweig à Anvers, de Rotterdam à Madrid avec, en apothéose, l'exposition du Palais des Beaux-Arts de Lille qui s'attache à mettre en lumière à la fois l'art de peindre et la dimension humaniste de Rubens.